AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP 2-7-68 798951

PUBLICATION PÉRIODIQUE

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

ÉDITION DE LA STATION CHAMPAGNE
(ARDENNES, AUBE, HAUTE-MARNE, MARNE)

5, Place Paul Jamot - 51-REIMS - Tél. 47.22.87

ABONNEMENT ANNUEL : 25 F
C.C.P. CHALONS-sur-MARNE 2.800.67 W
Régisseur de Recettes de la Direction Départementale de l'Agriculture à Châlons-sur-Marne

SUPPLEMENT N° 2 au BULLETIN N° 93 de juin 1968 — 25 juin 1968

VIGNE

AVERTISSEMENT

Mildiou

Les vignobles ayant reçu de fortes précipitations à caractère orageux, ceux situés dans les zones où l'on rencontre des foyers importants, ainsi que les vignes gelées dont la végétation est particulièrement tendre doivent recevoir un nouveau traitement dès réception de l'avis. Ailleurs, le traitement doit être renouvelé avant le 1er juillet. La floraison étant actuellement en cours, il est recommandé de mettre en oeuvre des produits de synthèse.

INFORMATION

Oïdium

Le climat actuel est favorable au développement de ce cryptogame. Ajouter à la bouillie un soufre mouillable, ou même, faire un poudrage au soufre, surtout dans les blancs.

GRANDE CULTURE

AVERTISSEMENT

Mildiou de la pomme de terre

Les précipitations très irrégulières enregistrées ces derniers jours peuvent exiger une nouvelle protection des cultures dans les secteurs où les pluies ont été abondantes. Nous rappelons qu'après une précipitation (ou un ensemble de précipitations) de 20 mm, un traitement fongicide doit être considéré comme lessivé, donc à renouveler.

D'une manière générale, l'état sanitaire des cultures de pommes de terre est satisfaisant mais il est conseillé de renouveler la protection de l'ensemble des cultures pour le 30 juin.

INFORMATION

Mildiou de l'oignon

Assurer une première protection des cultures. Ne pas omettre d'ajouter un mouillant à la bouillie et effectuer la pulvérisation en fines gouttelettes.

/...

Imprimerie de la Station de CHAMPAGNE - Directeur-Gérant L. BOUYX

LE CHANCRE BACTERIEN DU CERISIER

Il s'agit d'une maladie grave du cerisier causée par des bactéries du genre Pseudomonas.

Pendant l'hiver, cette bactériose se développe à l'intérieur des tissus des rameaux et des branches. Pendant la période végétative les inflorescences, le feuillage et même les fruits sont attaqués.

La contamination des rameaux se réalise à la faveur des pluies d'automne par les cicatrices foliaires à la chute des feuilles ; toute autre blessure est une voie de pénétration pour les bactéries. Au printemps suivant on remarque sur l'écorce des rameaux, des méplats qui caractérisent une zone infectée ; celle-ci est parfois de teinte différente et laisse échapper un flot de gomme. On peut alors remarquer des rameaux qui se dessèchent dès le début de la saison. Cet aspect de la maladie est le cas extrême mais avant la mort de tout une partie de l'arbre, les bourgeons et les bouquets de mai qui se situent au delà d'un méplat ne débourrent pas ou très irrégulièrement ; les fleurs avortent et brunissent avant d'avoir eu le temps d'éclore.

Dès le début de l'été, la maladie est très facilement repérable sur les feuilles par des lésions brunâtres entourées d'un halo clair. Ces symptômes peuvent se confondre avec ceux de la maladie de la criblure, mais dans ce dernier cas, les zones nécrosées sont plus petites et le halo fait défaut.

Parfois la maladie se remarque aussi sur fruits par des taches noirâtres, des tissus desséchés alors que la cerise rougit prématurément et tombe.

Cette maladie bactérienne peut amener la mort des arbres à tout âge. La lutte chimique est difficile et les seuls produits actuellement à la disposition des arboriculteurs sont les sels de cuivre.

Pour cela, il faut intervenir :

- à la période de la chute des feuilles (au début puis à la fin de leur chute)
- au printemps : du débourrement à la floraison.

Il est nécessaire d'intervenir pendant plusieurs années pour constater une amélioration dans les vergers contaminés par Pseudomonas.

La complexité de la lutte est aggravée par chutes de grêles (plaies) et gelées précoces et tardives qui sont des facteurs d'infection importants.

Le chancre bactérien constitue donc une grave menace pour la culture du cerisier.

Les Contrôleurs chargés des
Avertissements Agricoles.

l'Inspecteur de la Circonscription
Phytosanitaire " CHAMPAGNE "